

RANA AHMAD

Aider les athées qui fuient l'oppression de pays religieux



De passage à Besançon, la militante ayant fui l'Arabie saoudite et la religion musulmane explique pourquoi elle aide les réfugiés athées qui fuient les régimes religieux où ils sont menacés de mort, et pourquoi elle s'est tournée vers la Physique pour comprendre ce que les religions ne peuvent expliquer.

EN SAVOIR PLUS

• <https://rana-ahmad.com/>

Planète Paix : Quand avez-vous commencé à vous poser des questions à propos de la religion ?

Rana Ahmad : Syrienne née à Ryad en Arabie saoudite, j'ai commencé à me poser des questions quand, à l'école publique, on m'a présenté des vidéos appelant au Jihad pour recruter des futures jeunes femmes et jeunes hommes pour aller combattre les Russes en Tchétchénie, puis quand, en septembre 2001, la célébration de la mort de milliers de gens dans les tours du World Trade Center a donné lieu à une explosion de joie dans les rues de Ryad, les gens se réjouissant de la mort de ces non musulmans. Je suis devenue ensuite athée petit à petit en lisant clandestinement Richard Dawkins et Charles Darwin.

P.P. : Quel a été le déclic qui vous a poussée à fuir l'Arabie saoudite et le monde islamique ?

R.A. : Mon père m'a offert un vélo que je n'ai pu conserver que quelques mois, mon grand-père me l'a confisqué à l'âge de 11 ans en me disant que je devenais une femme et que le vélo m'était interdit, il m'a alors forcée à porter le niqab, le voile intégral noir couvrant le visage à l'exception des yeux. Ensuite, plus tard, ma mère m'a forcé à aller en pèlerinage à La Mecque alors qu'à ce moment j'étais devenue complètement athée. Je voyais ces millions de musulmans, j'avais l'impression d'être dans un asile psychiatrique. J'ai décidé de faire cette fameuse photo en montrant « république athée » sur fond de la Kaaba, grand édifice cubique recouvert d'une étoffe de soie noire. La photo a rapidement fait le tour des réseaux sociaux, les autorités recherchaient qui l'avait faite, heureusement personne ne se doutait que j'en étais l'auteure, j'avais peur, l'Arabie saoudite est l'un des treize pays au monde où l'athéisme est passible de la peine de mort.

P.P. : Vous êtes ensuite arrivée en Allemagne. Parlez-nous de l'association que vous avez créée ?

R.A. : Effectivement j'ai fui Ryad pour Istanbul avec seulement mon PC portable et 200 \$ US en poche. On est venu me traquer à Istanbul, mais heureusement j'avais pris le chemin d'Izmir, des athées m'ont aidée avec une collecte sur internet, puis j'ai payé un passeur mille euros pour aller avec d'autres réfugiés

sur une petite embarcation remplie jusqu'à une île grecque. J'ai ensuite été dans des camps de réfugiés. Les Musulmans me mettaient la pression parce que je ne portais plus la niqab ni le voile. Je me suis sentie menacée. Cela a compté dans ma détermination de créer une association pour aider d'autres femmes musulmanes devenues athées à fuir le monde musulman. J'ai une amie qui a été violée par ses quatre frères en Arabie saoudite, quand elle est venue se plaindre à la police on lui a reproché d'être venue seule et demandé de revenir accompagnée d'un de ses frères. Une autre amie a été mariée à 14 ans et a eu un enfant à 15 ans. L'Arabie saoudite est un pays où la pédophilie est légale et où les Femmes n'ont aucun droit encore aujourd'hui. J'ai obtenu le statut de réfugiée en Allemagne et j'ai fondé « Secours aux réfugiés athées » pour venir en aide aux réfugiés athées. J'ai aussi écrit un livre pour raconter mon histoire.

P.P. : Vous vous êtes tournée vers la science pour expliquer ce que les religions n'expliquent pas...

R.A. : Oui tout naturellement, alors qu'on m'avait interdit d'étudier en Arabie saoudite en tant que Femme, une fois réfugiée en Allemagne, je me suis tournée vers la physique, en particulier la physique des particules pour comprendre le monde et ce que les religions n'expliquent pas. Je suis sensible à ce que Pierre-Simon de Laplace, après qu'il eut présenté son ouvrage « Exposition du Système du monde », a répondu au général Bonaparte quand il lui demanda « Et dieu dans tout ça ? » : Laplace répondit « je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse ». J'ai eu la chance d'être invitée à découvrir le grand accélérateur du CERN à Genève lors d'un stage, j'ai repris mes études en étudiant la physique et les mathématiques et je me promène toujours avec des livres de maths ou de physique avec moi. J'encourage les filles à quitter la religion et étudier les sciences.

P.P. : Vous avez envie de dire quoi à la France ?

R.A. : Alors que l'Allemagne a cessé toute vente d'armes à l'Arabie saoudite qui fait la guerre au Yémen contre des populations civiles, la France des Droits Humains serait bien inspirée de suivre le même chemin...

Propos recueillis par Patrice Salzenstein